

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 29 août, et nous faisons mémoire du martyr de saint Jean-Baptiste.

Toi qui as choisi ce qui est faible dans le monde, Seigneur, me voici devant toi. Donne-moi de me présenter devant toi simplement, en déposant les armes.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant de la communauté du Chemin Neuf : "Ce qu'il y a de fou dans le monde".

R/ Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.
Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.
Viens, Esprit de Feu, viens, Esprit d'amour,
Viens, Esprit de Dieu, viens, nous t'attendons.

La lecture de ce jour est tirée du premier chapitre de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens.

Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption. Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je peux prendre le temps de contempler le contraste. D'un côté, les gens qui comptent, ceux qui sont reconnus socialement. De l'autre, les petits, ceux d'origine modeste, ceux que l'on n'envie pas. Et moi, comment est-ce que je regarde ? Je peux penser à un ou des enfants qui me sont chers : à quel groupe voudrais-je le voir appartenir ?

2. « Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi ». Je peux penser à Jean-Baptiste, cet étrange prophète qui dérangeait le roi. À Jésus, cet homme de Galilée devant les chefs religieux et politiques. Ils sont vus comme un danger : des marginaux qu'il est sage de supprimer. Je peux peser la logique derrière ces morts.

3. Paul ne nous invite pas à ne plus penser. Mais il a pris conscience d'à quel point le souci de valoir aux yeux du monde fait obstacle en nous au Christ. Je peux envisager ma journée : et moi, sur quoi est-ce que je m'appuie ? Est-ce que j'accepte ce qui passe pour folie ou faiblesse, mais qui est conforme à l'Évangile ?

Je me prépare à écouter une seconde fois ce passage, en laissant la Parole résonner en moi.

En me tenant devant Dieu, qui nous regarde au-delà de toute apparence, je peux laisser monter vers

lui ce qui a mûri pendant ce temps de prière.

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen